



Le Caen Basket Calvados se déplacera demain à Chartes sans son leader d'équipe et meneur de jeu, Mickaël Vérove. Le capitaine caennais s'est blessé aux ischios-jambiers samedi dernier dès le début de la rencontre face à Ormes. Les conséquences furent immédiates, preuve s'il en fallait de l'importance du Nordiste dans les rangs d'une équipe jeune et inexpérimentée. Arrivé à Caen il y a trois ans, Mickaël Vérove y est vite devenu l'élément incontournable.

14 ans de professionnalisme et un enthousiasme intact. À 33 ans, Mickaël Vérove promène fraîcheur et bonne humeur dans ce qui ressemble à sa deuxième maison, le Palais des Sports de Caen. « **Quand on s'entraîne deux fois par jour, il peut y avoir une lassitude qui s'installe,** reconnaît le joueur originaire de Gravelines. **Mais on n'a pas le droit de la subir quand on est pro. À vrai dire, quand je ne joue pas, j'arbitre ou j'entraîne !** » Pour Mickaël Vérove, le basket est une passion qui se décline en plusieurs versions. Joueur, mais pas que.

« **J'ai toujours eu la volonté de faire autre chose, d'apprendre** »

, dit-il. Alors il a passé son Brevet d'Etat puis s'est mis à l'arbitrage en arrivant à Caen. À Reims, où il a connu N2, N1 et Pro B entre 1998 et 2003, il était aussi éducateur dans des écoles primaires. Ces expériences ne seront pas de trop au moment de raccrocher, pas forcément tout de suite d'ailleurs.

« **Je profite des moments actuels et je prépare l'avenir en même temps. Mais pour l'instant, j'ai les jambes et le cœur, ça tient encore !** »

## Titulaire en Pro A en 2005-2006

Ça tient tant et si bien que Mickaël Vérove est le joueur-clé du Caen Basket Calvados. Par son poste, forcément, par ses qualités, par son vécu, par son état d'esprit, aussi. « **C'était la priorité du club et**

**ma**

**priorité de le garder à l'intersaison,**

souligne Fabrice Calmon sans une once d'hésitation.

**Il fallait absolument qu'il reste. »**

Caen, candidat au maintien en Nationale 2 (la quatrième division française), peut se prévaloir d'avoir dans ses rangs un ancien joueur de Pro A, meneur titulaire de Rouen il y a 5 ans. Ce n'est pas rien.

Mickaël Vérove a débarqué en Normandie il y a trois ans avec un sacré CV en poche. Formé chez lui, à Gravelines, il a véritablement débuté sa carrière chez les seniors à Reims, en 1997 (N2). Reculer... pour mieux sauter. Le meneur de poche (1,72 m) découvre la Pro B dès la saison suivante avec Roannes. C'est ensuite le retour à la case précédente : Reims. L'équipe a alors franchi un palier. Avec lui, elle va atteindre le suivant, la Pro B. Mickaël Vérove fête sa première montée, pas la dernière. En s'engageant avec Rouen en 2002, il en connaîtra deux autres. Reparti à nouveau d'un niveau inférieur, il parvient au plus haut niveau français en 2005 avec son équipe de potes. Après une saison en Pro A, comme titulaire, il rejoint Boulazac (Pro B), en Dordogne, et manque l'accession pour un rien. Enfin, c'est à Caen qu'il a posé ses valises, non sans ambition également. Mais les trois premières saisons ne l'ont pas vu réaliser ses souhaits de montée, souvent pour peu de choses. « **Ça fait mal aux dents.** » La quatrième ne connaîtra pas plus de réussite. Le retrait du président et mécène Bernard Gruau a changé radicalement la donne à l'intersaison. Le CBC ne boxe plus dans la même catégorie. « **Ça m'a mis une claque quand je l'ai su** »

, reconnaît Mickaël Vérove. Sollicité par d'autres écuries plus ambitieuses, le meneur aurait pu partir. Il ne l'a pas souhaité, acceptant une baisse de salaire conséquente.

« **C'était un choix de famille**

, explique-t-il.

**Les enfants sont super bien ici, ma femme est à l'IUFM... J'ai fait des sacrifices financiers pour rester, mais ce n'est pas le plus important.** »

**Un « papa » exigeant**

Mickaël Vérove ne voyait pas non plus d'un mauvais œil le nouveau rôle qui lui était réservé au sein d'un club qu'il apprécie. Le Nordiste est plus qu'un joueur à Caen. **« De par son poste, c'est le coach sur le terrain,** détaille Fabrice Calmon.

**Au-delà de ça, il prend ses nouvelles responsabilités très à cœur. Il a encore plus un rôle de conseiller, de formateur. »**

**« Pour moi, c'est un beau challenge de donner à mon tour aux jeunes,** avance le joueur.

**Ce sont des gamins adorables. J'amène mon expérience, je les prends sous mon aile, j'essaie de les faire progresser. Je ne suis pas leur papa, mais presque. Mon but, c'est qu'ils deviennent des joueurs majeurs. Mais tant qu'ils sont derrière moi, je peux toujours jouer ! »**

Pas de choc générationnel dans cette équipe dont le plus jeune a 19 ans de moins que son capitaine ?

**« On n'a pas les mêmes centres d'intérêt mais je suis aussi gamin qu'eux »**, sourit le père de deux enfants.

Fabrice Calmon ne cache pas cependant que son meneur doit **« faire attention à sa façon de communiquer »**

. **« Il est exigeant mais pas patient. S'il manque de sérénité et de maturité, c'est toute l'équipe qui suit. Il a beaucoup de rôles à tenir en même temps, c'est compliqué à gérer. »**

Conséquence de cela ou/et des nombreux départs de l'intersaison, Mickaël Vérove n'a pas encore le rendement de la saison dernière, où il avait brillé par ses performances et sa régularité.

**« On n'exploite pas assez son adresse extérieure, qui constitue sa principale qualité avec la défense »**

, remarque Fabrice Calmon. Mais sans lui, victime d'une élongation la semaine dernière contre Ormes, Caen s'apprête à souffrir d'autant plus ce samedi chez le leader Chartres. Mickaël Vérove sera de retour deux semaines plus tard contre Angers. Il espère que la roue aura tourné pour son équipe, avant-dernière de Nationale 2.

**« Ça se joue sur des détails depuis le début de la saison. On a perdu trois matchs qu'on aurait dû prendre. On se retrouve en difficulté au classement alors qu'on pourrait être bien. »**

Cette situation inconfortable n'atteint pas la motivation d'un compétiteur

**« confiant dans le potentiel »** de ses troupes.

## **Mickaël Vérove, meneur d'hommes et de jeu**

Écrit par Aline Chatel

Vendredi, 22 Octobre 2010 21:01

---

« **On vise le maintien mais on a toujours un petit espoir de jouer plus haut...** »